



Les femmes au pouvoir : la lutte continue.

Description

La démission d'Elisabeth Borne de ses fonctions de première ministre a été vivement commentée à la résidence Trianon de Rouen. Un homme aurait-il été traité de la même manière ?

Revue de presse de la Résidence Trianon à Rouen.

Avec : Alain, Bernadette, Christine, Daniel, Danièle, Evelyne, Joëlle, Marie-Claude, Monique, Odette, Odile, Rolande, Sabine, Thierry.

Extraits des échanges

Thierry : Gabriel Attal vient d'être nommé Premier ministre, il est sans doute très intelligent mais il ne connaît pas les gens, il n'a pas d'expérience de la vie.

Marie Claude : Ce remaniement implique aussi la disparition médiatique d'Elisabeth Borne qui est retournée à son poste de députée. Diriger un gouvernement quand on est une femme est très difficile. Dès sa nomination, des doutes ont été exprimés, de toutes parts, quant à sa capacité à assumer son rang. Finalement, elle a su faire face à toutes les attaques, elle n'a jamais perdu la face et maîtrisait toujours les sujets qu'elle abordait ; elle travaillait ses dossiers et ça se voyait. Elle n'aura sans doute pas marqué l'histoire, mais ce n'est pas grave, elle a été digne de sa fonction.

Odile : C'est une femme qui fait front, elle a une présence, il faut lui reconnaître ça. À l'Assemblée nationale, on s'attaque parfois aux femmes de manière odieuse. Elisabeth Borne n'a pas été épargnée.

Danièle : Vu les circonstances, notamment l'absence de majorité, prendre certaines décisions n'a pas été facile.

Thierry : Il fallait un certain aplomb pour affronter toutes les critiques.

Marie Claude : En tant que femme, elle a reçu beaucoup de coups et elle n'était pas tellement soutenue. Quand Edith Cresson a été nommée Première ministre sous François Mitterrand, il

sâ??est produit le mâame phÃ©nomÃ¨ne mais Edith Cresson a moins bien rÃ©sistÃ©.
MÃame si cela reste rare, il est bon de voir des femmes qui sâ??imposent en politique. Angela Merkel est restÃ©e au pouvoir trÃ¨s longtemps en Allemagne ! En France, certaines villes comme Paris et Lille sont dirigÃ©es par des femmes qui sont Ã©lues et rÃ©Ã©lues. CÃ©est formidable, elles sâ??inscrivent dans la durÃ©e.

Daniel : Je me souviens aussi de Margareth Thatcher en Angleterre que tout le monde critiquait. Elle Ã©tait trÃ¨s impopulaire mais au moment des Ã©lections, tout le monde revotait pour elle.

Rolande : Il y a des femmes qui voudraient vraiment changer les choses. Mais on leur met des bÃ©tons dans les roues.

Christine : Ce qui se passe en politique existe aussi ailleurs. Je lâ??ai vu Ã mon travail ; on disait aux femmes : Â« vous Ãates les Ã©gales des hommes donc vous allez porter des charges lourdes Â» mais ce nÃ©est pas Ã§a lâ??Ã©galitÃ© femmes-hommes. Lâ??Ã©galitÃ©, cÃ©est accÃ©der aux mÃames responsabilitÃ©s dans les mÃames conditions et avec la mÃame confiance.

Thierry : Quand une femme est la premiÃ¨re Ã occuper un poste important, cÃ©est toujours compliquÃ© pour elle. Elle est mal accueillie. Je me souviens des difficultÃ©s rencontrÃ©es par la premiÃ¨re femme nommÃ©e chef de service au sein de la TCAR, lâ??opÃ©rateur qui gÃ¨re les transports en commun de Rouen. Pour se faire respecter, il lui a fallu montrer beaucoup de dÃ©termination.

Les enjeux ne sont pas les mÃames, mais je ferais le mÃame constat pour Elisabeth Borne : Pour sâ??imposer, il lui a fallu Ãatre courageuse.

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e

30/01/2024